

ArkeoGazte

Revista de Arqueología - Arkeologia aldizkaria



Monográfico:
*Arqueología y medio ambiente,
una historia de una ida y una vuelta*

Monografikoa:
*Arkeologia eta igurumena,
ida eta etorri baten istorioa*

REVISTA ARKEOGAZTE/ARKEOGAZTE ALDIZKARIA

N.º 3, año 2013. urtea 3.zbk.

Monográfico: Arqueología y medio ambiente, una historia de una ida y una vuelta

Monografikoa: Arkeologia eta igurumena, joan eta etorri baten istorioa

Monographic: Archaeology and environment, there and back again

COMITÉ EDITORIAL/ERREDAKZIO BATZORDEA

Carlos Duarte Simões (*Universidad de Cantabria*)
Marta Fernández Corral (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Maite Iris García Collado (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Begoña Hernandez Beloqui (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Clara Hernando Álvarez (*Universidad de Salamanca*)
Blanca Ochoa Fraile (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Alejandro Prieto de Dios (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Aitor Sánchez López de Lafuente (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Carlos Tejerizo García (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)

COMITÉ CIENTÍFICO/BATZORDE ZIENTIFIKOA

Xurxo Ayán Vila (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Belén Bengoetxea Rementeria (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Margarita Díaz-Andreu (*ICREA, Universitat de Barcelona*)
Javier Fernández Eraso (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Margarita Fernández Mier (*Universidad de León*)
Alfredo González Ruibal (*CSIC-Incipient*)
Juan Antonio Quirós Castillo (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Manuel Santonja Gómez (*CENIEH Burgos*)
Alfonso Vigil-Escalera Guirado (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)
Lydia Zapata Peña (*Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea*)

TRADUCCIÓN/ITZULPENEA

Marta Fernández Corral; Maite Iris García Collado; Begoña Hernández Beloqui; Blanca Ochoa Fraile

MAQUETACIÓN, WEB Y DISEÑO/MAKETAZIOA, WEB ETA DISEINUA

Begoña Hernandez Beloqui; Clara Hernando Álvarez; Idoia Grau Sologestoa; Blanca Ochoa Fraile; Aitor Sánchez López de Lafuente; Alain Sanz Pascal; Carlos Tejerizo García

EDITADO POR



ARGITARATUA

REVISTA ARKEOGAZTE es una revista científica de ARQUEOLOGÍA, editada por ARKEOGAZTE: ASOCIACIÓN DE JÓVENES INVESTIGADORES EN ARQUEOLOGÍA PREHISTÓRICA E HISTÓRICA con periodicidad anual y en la que los originales recibidos son evaluados por revisores externos mediante el sistema conocido como el de doble ciego. Se compone de las siguientes secciones: MONOGRÁFICO, VARIA, ENTREVISTA, RECENSIONES y publica trabajos originales de investigación en torno a una temática definida, trabajos originales de temática arqueológica libre, notas críticas de trabajos arqueológicos actuales o entrevistas a personalidades científicas de la Arqueología. Los originales se publican en castellano, euskera e inglés. El Consejo de Redacción puede admitir originales remitidos en italiano, portugués, francés, gallego y catalán.

ARKEOGAZTE ALDIZKARIA, ARKEOLOGIA aldizkari zientifikoa da, ARKEOGAZTE: HISTORIAURREKO ETA GARAI HISTORIKOKO ARKEOLOGIA IKERTZAILE GAZTEEN ELKARTEAK argitaratua eta urtean behin kaleratzen dena. Jasotako originalak kanpoko zuzentzaileen bidez ebaluatzen dira bikun itsua deritzon sistemari jarraituz. Aldizkaria hurrengo atalek osatzen dute: MONOGRAFIKOA, VARIA, ELKARRIZKETA, AIPAMENAK, hau da, zehaztutako gai baten inguruko ikerketa lan originalak, edozein gai arkeologikoari buruzko lan originalak, egungo lan arkeologikoen nota kritikoak edo Arkeologiaren munduko pertsona zientifikoei egindako elkarrizketak argitaratuko dira. Originalak gazteleraz, euskaraz eta ingelesez argitaratuko dira. Erredakzio Batzordeak italieraz, portugaldarrez, frantsesez, galizieraz eta katalunieraz idatzitako originalak onar ditzake.

DIRECCIÓN/HELBIDEA

Taller y depósito de materiales de arqueología (UPV/EHU), c/Fco. Tomás y Valiente, s/n, 01006 Vitoria-Gasteiz. arkeogazterevista@gmail.com.

PÁGINA WEB/WEB ORRIALDEA

www.arkeogazte.org



[Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)

Monográfico:
Arqueología y medio ambiente,
una historia de una ida y una vuelta

Monografikoa:
Arkeologia eta ingurumena,
joan eta etorri baten istorioa



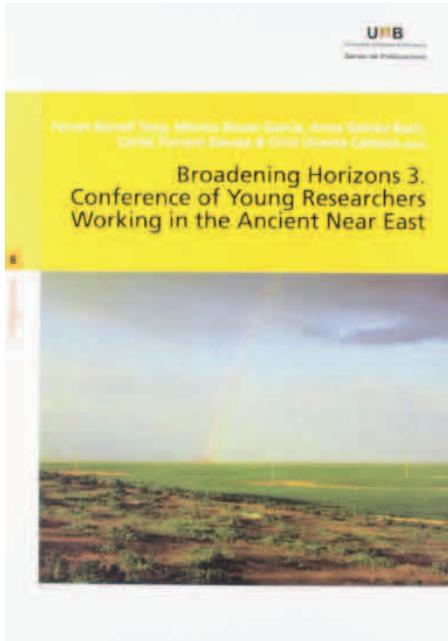


Recensiones

Aipamenak



BORRELL TENA, F.; BOUSO GARCÍA, M.; GÓMEZ BACH, A.; TORNERO DACASA, C. y VICENTE CAMPOS, O. (2012). *Broadening Horizons 3. Conference of Young Researchers Working in the Ancient Near East*. Universitat Autònoma de Barcelona, Bellaterra.



L'ouvrage « *Broadening Horizons 3. Conference of Young Researchers Working in the Ancient Near East* », est la publication des actes de la 3^e rencontre internationale des jeunes chercheurs, « *Broadening Horizons* » qui a eu lieu à Barcelone du 19 au 21 juillet 2010. La publication des actes fut produite deux ans plus tard par cinq jeunes chercheurs post-doctorants et doctorants du comité d'organisation du colloque, Ferran Borrell Tena, Mònica Bousó García, Anna Gómez Bach, Carles Tornero Dacasa et Oriol Vicente, grâce au service d'édition de l'Universitat Autònoma de Barcelona.

Il s'agit d'un volume unique de 352 pages composé de 21 articles (17 en anglais, 3 en français et 1 en catalan) issus des 33 communications et 3 posters présentés lors du colloque.

L'ouvrage débute par deux présentations institutionnelles et une introduction des éditeurs,

puis 17 articles écrits par des jeunes chercheurs s'enchaînent selon un classement chronologique qui s'étend du Paléolithique moyen jusqu'aux périodes protohistoriques. Les thèmes traités sont très variés et concernent différents domaines d'étude tels que les matières premières lithiques, la tribologie, la céramique, l'architecture, l'anthropologie physique, l'épigraphie, etc. A la suite de cette série figurent 3 articles de synthèse traitant de sujets généraux concernant le Néolithique et le Chalcolithique des régions spécifiques du Proche Orient, et rédigés par des chercheurs confirmés (S. Campbell, M. Frangipane, M. Molist et G. M. di Nocera) qui avaient été invités à participer au colloque. Enfin, l'ouvrage se clôture par une contribution commune des éditeurs sur les travaux de recherches archéologiques menés au Proche Orient et sur les perspectives d'avenir des jeunes chercheurs travaillant dans cette région.

La Syrie actuelle constitue ici la principale aire géographique étudiée, avec plus de la moitié des articles (13 sur 21). Les autres articles se rapportent à la Turquie, l'Iraq, la Palestine, le Liban et l'Égypte.

La grande diversité des thèmes, des périodes et des régions abordés par les auteurs fait que cet ouvrage nécessiterait idéalement d'être examinée par différents spécialistes avisés. S'il n'est pas possible d'en montrer toute la richesse, ni tous les intérêts ou les limites, cette revue propose une évaluation générale des actes du colloque BH3 avec des focus critiques sur certaines contributions ainsi que des commentaires sur la structure et l'esprit de l'ouvrage dans son ensemble.

Les deux premiers articles (C. de Gregorio, M. Pepe et D. Aureli pour le premier, et J. Boix et K. Abdo pour le second) présentent les résultats de deux prospections archéologiques réalisées respectivement dans le Nord-ouest (la plaine de Jazr) et le Sud-ouest de la Syrie (le Leja). La richesse en ressources naturelles lithiques (silex) et hydriques

de la plaine de Jazr est probablement à l'origine d'une occupation humaine ininterrompue allant du Paléolithique moyen jusqu'aux temps modernes. En revanche, la région du Leja au sud, quant à elle, ne connaît aucun affleurement de silex. Ici, la présence d'outillages lithiques en matériaux exogènes très variés, tant au niveau de la couleur que des textures, et datant de l'Épipaléolithique jusqu'au Néolithique céramique ouvre un grand nombre de questions sur les réseaux d'échange et de circulation des matières premières. Les problématiques traitées dans les deux articles sont assez similaires. Grâce à la riche documentation fournie sur le paysage et l'environnement de la région étudiée (géographie, conditions hydriques, édaphiques et géologiques, ressources naturelles, etc.), l'article de C. de Gregorio, M. Pepe et D. Aureli permet de comprendre les motivations de l'homme dans sa conquête de l'espace, les différentes modalités d'occupation du territoire et leur évolution diachronique. Dans l'article sur la région du Leja, les aspects environnementaux (paysage basaltique, ressources hydriques) sont plus brièvement exposés. En conséquence, la question de la diversité des matières premières utilisées en relation avec l'occupation humaine reste assez peu explorée et les résultats obtenus restent finalement peu concluants.

Dans le troisième article (A. Ortiz et B. Chamel), l'ouvrage traite d'un sujet important pour l'étude du matériel ostéologique, celui des phénomènes taphonomiques post-dépositionnels. Les auteurs étudient deux contextes différents de dépôts funéraires. Le premier concerne deux sites de la région de Bal'as, dans les marges arides occidentales de l'intérieur de la Syrie, Wadi Tumbaq 1 daté du Néolithique Précéramique dit « Khiamien », et Jarrette Gazella, daté de la période Néolithique Précéramique B moyen. Dans ces deux sites, le matériel osseux est fortement altéré par un dépôt calcaire qui couvre sa surface (phénomène de calcification). Le deuxième cas s'intéresse aux squelettes humains de Tell Halula, site de la région du Moyen-Euphrate en Syrie du

nord, daté du Néolithique Précéramique B. L'état de préservation des ossements ainsi que la position particulière des inhumations sont présentés en détail pour ce site. Les deux auteurs proposent des méthodes appropriées pour le traitement et l'étude de ces contextes taphonomiques particuliers.

M. Bofill offre au lecteur un article bien structuré concernant l'étude fonctionnel des outils de mouture provenant de Tell Halula (Syrie du nord) et de Tell Aswad (Syrie du sud), tous deux datés du Néolithique précéramique B et du Néolithique céramique. En guise d'introduction, l'auteur présente les différentes approches développées durant les deux dernières décennies. Elle poursuit en exposant ses propres démarches méthodologiques, notamment l'utilisation, très prometteuse et originale, d'un certain nombre d'outils de mesure précis développés dans le domaine de la tribologie. L'auteur emploie la technique de prise d'empreinte en silicone des surfaces sélectionnées sur les outils. Cette technique est une solution permettant de pallier le problème d'accès direct au matériel lorsque celui-ci ne peut être facilement transporté jusqu'au laboratoire. Grâce à cette méthode, des échantillons archéologiques, mais aussi expérimentaux pour comparaison, ont pu être analysés. A partir des types d'usure produits, des hypothèses ont pu être proposées sur les matières premières utilisées ainsi que sur les fonctions de ces objets et les gestes techniques associés.

L'étude de F. Borrell et O. Vicente s'appuie une nouvelle fois sur les prospections archéologiques. Les auteurs explorent les sources de silex de la région de Palmyre, près du bassin de Douara (Syrie de l'intérieur), et échantillonnent des spécimens pour des analyses pétrographiques. Afin de comprendre l'origine des matières premières utilisées dans les périodes préhistoriques, les mêmes analyses sont réalisées pour des échantillons archéologiques provenant d'un ensemble de sites récemment découverts dans le complexe

de Mamarrul Nasr et daté de la période Néolithique Précéramique B. Les résultats obtenus confirment que le silex de l'Eocène était le seul type exploité. Il est important de signaler que ce travail reprend sous un angle nouveau les recherches qui furent menées intensivement dans cette région durant les années 70 et 80 et jusqu'au début des années 90. Cet article offre une large compilation d'informations actualisées sur les sources lithiques de la Palmyrène avec notamment les données fournies par la découverte de nouveaux sites.

Après le désert de Palmyre, l'article de D. Al-bukaai aborde une région cruciale dans le processus de la Néolithisation du Proche Orient, celle de l'oasis de Damas. L'auteur étudie les structures de combustion selon un point de vue à la fois architectural et spatial et tente de comprendre les fonctions économiques et sociales qui s'y rapportent à partir de leurs caractéristiques morphologiques et en s'appuyant également sur des données ethnographiques. Dans le cas présent, cette approche est appliquée aux foyers de Tell Aswad, site daté du Néolithique Précéramique B. Cette démarche s'avère très prometteuse d'après les résultats mentionnés mais nécessite néanmoins d'être complétée par des données expérimentales afin d'éviter une trop stricte transposition du modèle ethnographique au modèle archéologique.

Dans la même aire géographique, l'article de G. Sulaiman propose une présentation de Tell al-Baharia, site qui présente une continuité chronologique avec des sites voisins, grâce à une succession de niveaux d'occupation datés du Néolithique céramique, du Chalcolithique et de l'âge de Bronze. On regrettera ici une description concise et peu documentée sur une période de temps pourtant très étudiée par les archéologues travaillant dans le Levant central et au Sud de la Syrie.

L'article de M. Uildriks entraîne le lecteur dans un contexte culturel et chronologique différent de celui présenté jusqu'à présent. L'auteur propose une étude iconographique et sémiologique sur les motifs floraux de l'Âge de Bronze de l'Égypte avant et après son unification (vers 3200 avant J.-C.). Son étude tente de comprendre la signification sémiologique de ces motifs depuis leur première apparition sur des céramiques jusqu'à leur disparition au début de la période dynastique, mais aussi à travers leur réapparition ou intégration dans certains éléments architecturaux comme les colonnes et les piliers. Richement documenté et bien argumenté, cet article propose des interprétations intéressantes sur l'évolution de l'iconographie de cette période.

C. Baccarin présente ensuite l'analyse architecturale d'une tombe de type « hypogée » du site de Tell Ahmar sur le Moyen Euphrate (Syrie du nord), qui est datée du Bronze ancien. Cette étude, très intéressante du point de vue des données descriptives, met en évidence un nouveau type de tombe monumentale de la période du III^e millénaire qui, d'après l'auteur, semblerait avoir des traits communs avec des monuments funéraires au nord de la Syrie et en Turquie. Il aurait été néanmoins souhaitable de disposer d'une étude comparative pour mieux apprécier toute la pertinence de cette hypothèse.

L'article d'E. Gallo et V. Tumolo traite la question de l'intégration des sociétés transjordanienues et palestiniennes du nord du III^e millénaire dans une sphère levantine de plus en plus urbanisée. Les auteurs définissent et évaluent la forte urbanisation de ces centres par les types d'implantations, les dimensions des sites et l'architecture monumentale et publique. Un ensemble d'indices archéologiques suggèrent que l'organisation socioéconomique de ces cités était gérée par des élites qui contrôlaient certaines activités d'importance cruciale comme la production agricole. Ces élites bénéficiaient par ailleurs d'un certain pouvoir administratif et po-

litique qu'elles exerçaient sur les villageois ou sur les populations semi-nomades environnantes qui jouaient un rôle important dans les systèmes de production, de commerce et de protection politique.

À Tell Afis, au nord-ouest de la Syrie (région de Jazr), la période transitoire entre le Bronze moyen et le Bronze récent est caractérisée par un changement majeur concernant l'utilisation de l'espace. En effet, l'acropole n'est plus fortifiée et est réemployée comme cimetière pour une population qui connaît une mortalité infantile élevée et une malnutrition fréquente. D'après l'étude d'A. de Michele et M. E. Pedrosi, ce changement traduirait le déclin de la cité.

Dans son article, E. Cunliffe propose l'utilisation des images satellites afin de mesurer et surveiller le processus d'endommagement des sites archéologiques syriens dans un contexte géographique de plus en plus exploité par l'agriculture ou par l'urbanisation. L'objectif de l'étude est de comprendre ce qui est perdu définitivement et de prévoir les éventuels dommages à venir et ainsi agir à temps pour préserver les vestiges. Cette application prend en compte les sites prospectés autour de Tell Beydar au nord-est de la Syrie.

Pour la période du Bronze récent, J. Llop-Raduà se donne pour objectif de déterminer si l'étendue de l'occupation assyrienne durant la période assyrienne moyenne comprenait ou pas la partie de l'Euphrate comprise entre les villes de Jerablus et Raqqa.

A travers l'analyse des scènes de processions géographiques gravées sur les soubassements des temples, N. Torras Benezet explore le sujet de la géographie sacrée ou cultuelle. Dans le but de caractériser la conceptualisation de l'espace et sa topographie dans le monde sacerdotal de l'Égypte ancienne, l'auteur développe une approche méthodologique qu'elle applique sur les inscriptions gravées sur les parois des temples de

l'Ancien Empire égyptien jusqu'à l'époque gréco-romaine.

Après l'Égypte, l'ouvrage revient en Syrie du nord-est avec une présentation des résultats de l'étude de K. Gavagnin sur la céramique collectée lors de la prospection de 1995 dans la région de Tell Leilan. La caractérisation de types diagnostiques a ainsi permis la distinction de différentes phases et sous-phases au cours de la période néo-assyrienne et post-assyrienne (I^{er} millénaire avant J.-C.).

R. Da Riva nous transporte ensuite à Brisa au nord de la Beqaa (Liban), où furent découvertes il y a plus d'un siècle des inscriptions cunéiformes relatives au roi Nebuchadnezzar II. L'article traite des fragments de ces inscriptions qui ont été récemment découverts et qui ont permis de reconstituer en partie le texte royal. Les inscriptions de Brisa constituent un document unique concernant les pratiques administratives néo-babyloniennes dans les montagnes libanaises. Leur emplacement dans le Wadi Charbine, sur une jonction entre les routes menant aux forêts de cèdres et la côte au nord de Tripoli, était particulièrement stratégique.

Cette principale partie consacrée à la publication des contributions des jeunes chercheurs ayant participé au colloque se termine avec l'article de R. La Farina. L'auteur expose sa recherche sur un trait architectural particulier de la période néo-babylonienne et achéménide au Proche Orient, celui de la « salle à quatre saillants ». R. La Farina réexamine et réfute l'hypothèse anciennement admise sur la fonction de cette pièce à partir de l'étude de la résidence d'Abu Qubur à Sippar près de Bagdad (Iraq).

Les articles des jeunes chercheurs sont dans l'ensemble bien structurés et argumentés. Certaines contributions semblent constituer la première publication de l'auteur, ce qui se traduit parfois par quelques maladroites et imprécisions

dans les propos, ou par des résultats insuffisamment développés. Néanmoins, il est nécessaire de souligner le fait que la majorité des auteurs appartenant à la catégorie « jeunes chercheurs » aborde des sujets qui, par définition, sont en cours d'étude et souvent dans un état préliminaire. Il convient donc de saluer l'effort fourni par l'ensemble des participants et leur souhaiter une bonne continuation dans leurs recherches respectives.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée aux contributions des chercheurs invités au colloque. L'article cosigné par M. Frangipane et G. M. di Nocera étudie l'occupation de la plaine de Malatya en Turquie durant les 4^e et le 3^e millénaires et l'évolution des relations socio-économiques et politiques au cours de cette période, à travers les données issues des prospections récentes menées autour du site d'Arslantepe et par la comparaison de ces données avec celles du site même qui fut fouillé à plusieurs reprises et pendant de nombreuses années. Les résultats obtenus sont particulièrement intéressants, surtout en ce qui concerne les types d'implantations humaines et les contextes socioéconomiques et politiques au cours des 4^e et 3^e millénaires qui sont bien documentés dans cette région.

Dans le second article, S. Campbell explore un sujet à la fois complexe et fondamental en archéologie, celui de la mémoire collective et de la perception du passé chez les sociétés anciennes. L'auteur l'aborde ici en questionnant les indices matériels trouvés à Domuztepe, dans des niveaux datant du Néolithique céramique récent (Halaf), comme les objets usagés et recyclés, l'architecture et les pratiques funéraires. Cette approche transdisciplinaire est très stimulante en ce qu'elle permet ici d'explorer un sujet proprement anthropologique *sensu lato* et difficile à percevoir archéologiquement.

Enfin, l'article de M. Molist retrace l'histoire de la Néolithisation de la région du Moyen Eu-

phrate en Syrie entre les 12^e et 6^e millénaires av. J.-C. et souligne en particulier la place du Néolithique précéramique B dans l'apparition et la consolidation des premières sociétés agricoles. Pour cette dernière période, l'analyse s'appuie en grande partie sur les découvertes faites sur le site de Tell Halula, site-clé fouillé par l'auteur qui offre une très riche documentation sur l'organisation architecturale et logistique de l'espace villageois, sur la mise en place des premières économies de production (agriculture et élevage) ainsi que sur les développements technologiques qui constitueront les fondements des premières sociétés paysannes au Proche Orient.

L'ouvrage se termine par une contribution collective des principaux éditeurs dans laquelle ils développent leurs points de vue sur l'archéologie au Proche Orient, leur perspectives et sur leur expérience dans l'organisation de la troisième édition de *Broadening Horizons*.

Malgré la présence regrettable d'un certain nombre d'erreurs orthographiques, l'ouvrage rassemble de nombreux articles de grande qualité scientifique. Pour finir ce compte-rendu, qui ne reflète que faiblement la richesse et la qualité des articles, il convient de mentionner deux regrets. Le premier concerne la structuration générale de l'ouvrage. A notre sens, il aurait été plus intéressant, et surtout plus cohérent, d'organiser les articles selon des thématiques, comme celles des sessions du colloque :

1. L'exploitation du milieu naturel et les stratégies de subsistance (S. Campbell ; C. de Gregorio, M. Pepe et D. Aureli ; F. Borrell et O. Vicente).
2. L'impact de l'occupation humaine sur l'évolution et la dynamique des paysages (N. Torras Benezet).
3. La reconstitution socioéconomique des sociétés anciennes basée sur les données archéologiques, historiques et environnementales (D. Albukaai ; B. Chamel et A. Or-

- tiz ; G. Sulaiman ; M. Uildriks ; M. Molist ; C. Baccarin ; E. Gallo et V. Tumolo ; A. de Michele & M. E. Pedrosi ; Rocío da Riva).
4. Les modèles d'implantation et les réseaux d'échange (M. Frangipane et G. M. di Nocera ; J. Boix et K. Abdo ; J. Llop ; K. Gavagnin ; R. La Farina).
 5. L'application des nouvelles méthodes et techniques dans les recherches archéologiques (Maria Bofill ; E. Cunliffe).

Or, les éditeurs ont préféré suivre un ordre chronologique qui peut donner par moments l'impression d'un éparpillement ou d'une trop forte hétérogénéité d'un sujet à l'autre.

Par ailleurs, les thématiques du colloque ont repris de manière générale les mêmes proposées pour les deux premières éditions de *Broadening Horizons*. Cependant, elles ont évolué de telle manière que le sujet principal pour lequel ce colloque a été créé initialement, à savoir la reconstitution des paysages anciens, n'est plus du tout au cœur de cette troisième édition. En effet, la majorité des articles s'inscrit dans la troisième ou la quatrième thématique et seulement un ou deux articles concernent la première et la deuxième qui traitent plus directement du paysage. Cette situation constitue une rupture prématurée avec la tradition de BH. Il semble toutefois que cette rupture répond en fait à une volonté claire et saine des organisateurs d'élargir les thématiques au plus grand nombre de jeunes chercheurs provenant d'horizons divers et variés. Ce qui finalement, en toute cohérence, traduit le double sens de l'intitulé et répond donc au principe premier de ces rencontres.

Hala Alarashi

hala.alarashi@free.fr

Doctorante, Archéorient (CNRS UMR-5133)

Maison de l'Orient et de la Méditerranée

Université Lyon Lumière 2